LES SPORTS

Le XXVIIIe Tour de France Cycliste

Le calvaire des coureurs dans la longue étape "BELFORT-EVIAN"

LES BELGES SCHEPERS ET HARDIQUEST ONT ÉTÉ ACCIDENTÉS ET FRAPPÉS D'INSOLATION LE TEAM D'OUTRE-QUIÉVRAIN ACCUSE, D'AILLEURS, UN MORAL FORTEMENT ÉBRANLÉ

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Parmi les premiers pupitres, nous trouvons toujours Martano ainsi que Bergamaschi, Louviot et Lapébie.

Chez les « Individuels », il en est de même. Yves Le Goff porte avec une opiniâtreté digne de la plus belle récompense le flambeau de la catégorie, cependant que l'Italien Morelli s'emploie à le taquiner à tout coup. On crut même un certain moment que Le Goff allait baisser pavillon devant son rude adversaire. Il ne faut pas perdre de vue, en effet, que ces deux unités sont « roue dans roue » au classement général. Le Goff a seulement un peu moins de cinq minutes d'avance sur le transalpin, lequel se classe encore premier des « Individuels » à Evian-les-Bains. Ceci démontre que Morelli n'a nullement l'intention de désarmer, et il est permis de supposer que, dans la montagne où il se trouvera un peu « chez lui », il ne manquera pas de mener la vie dure au Breton, quelque peu incommodé quand se présente une « grimpette ».

Bref, Yves Le Goff conserve pour le moment le meilleur, souhaitons-lui de ne pas connaître la défaillance.

La véritable note d'actualité après ce cinquième épisode résulte du classement dead-heat de Le Grevès et Speicher, lesquels franchirent ensemble la ligne d'arrivée. L'événement, plutôt rare il faut en convenir, a suscité un léger incident, très vite apaisé d'ailleurs, entre les deux intéressés, qui admettaient difficilement, et particulièrement Le Grevès, cette décision. La chose n'eut aucune suite, fort heureusement, mais elle démontre quand même que nos nationaux ont quelque peine à se faire des concessions.

***

Comme autre particularité, je ne manquerai pas de signaler l'obligation pour M. Desgrange de transgresser le règlement formel qu'il a établi. A la suite de ce classement ex æquo, qu'il n'avait pas prévu, il fut posé un problème, celui de l'attribution des bonifications ; celles-ci sont de 1' 30" pour le premier et de 45" pour le second. Or, si l'addition était simple, la division en deux parties égales l'était moins. Le directeur de la course eut vite décidé ; on retrancha une seconde de la somme générale et Speicher et Le Grevès furent crédités chacun de 1' 07".

C'est sur cette règle de calcul élémentaire que prit fin cette journée extrêmement pénible pour tous et plus particulièrement pour les coureurs, lesquels furent en selle presque dix heures consécutives.

Jean DESMARET.

LA COURSE

Au Faubourg de Montbéliard avant la grande envolée

C'est la grande affluence, cette fois, et la vague *humaine* qui assaille les alentours immédiats de la Brasserie Danjean, contrôle de départ, contraste étrangement avec l'atmosphère de la mise en route précédente qu'effectuèrent à Metz nos coursiers. Il est juste, toutefois, de souligner que nous sommes aujourd'hui samedi, et que nombre de fanatiques ont réussi à obtenir leur matinée grâce à la sportivité patronale et au prix, bien entendu, de l'inévitable compensation.

Point d'incident notable ce matin, avant le signal, mais l'on nous permettra de souligner l'esprit qui plane sur la plupart des participants : lassitude incontestable, mélange de cafard et d'appréhension... Appréhension d'une chaleur qui devient de jour en jour plus insupportable et aussi du kilométrage important qu'il va falloir absorber ce tantôt.

Des nouvelles quelque peu alarmantes circulent quant à la forme des coursiers: Charles Pélissier, qui termina hier très fatigué, est présent. Mais les soins de Manchon seront-ils suffisants pour lui permettre de faire face aux difficultés nouvelles.

Mutisme significatif chez les Belges, et de mauvais augure... Les Italiens, par contre, semblent les mieux disposés et sans doute l'autorité dont est investi Girardengo y est-elle pour quelque chose ?... Bidot ne plaisante plus guère, car lui aussi semble bien atteint... Décidément cela va mal... Seuls Vervaecke, Wauters, Molinar et Level se déclarent à peu près au point... Souhaitons que la journée de repos à Evian rétablisse cette bonne humeur et cette confiance dont la disparition pourrait nous conduire aux pires abandons... ou alors il faudra que le directeur de la course, qui n'est point sans entendre certains échos, prenne d'urgence les mesures nécessaires.

Mais voici Yves Le Goff, tout impressionné de l'accident dont fut victime, dans la descente du Ballon d'Alsace, son frère Eugène, qu'il craint condamné à l'inaction pour un long moment... et cela n'est pas fait, comme l'on pense, pour stimuler son énergie pourtant proverbiale.

Galateau veut bien nous dire que ses furoncles vont mieux mais, ici encore, il semble que la conviction manque... Heureusement Viratelle, satisfait de sa performance précédente, relève un peu le moral général...

Sans doute faudra-t-il nous attendre à vivre aujourd'hui une simple promenade jusqu'au Col de la Faucille et, de ce fait, enregistrer encore sur l'horaire trop légèrement établi — à moins que ce ne soit avec intention — un retard impressionnant, ô combien...

Cependant la foule, qui ne se rend pas compte — et pour cause — de l'ambiance n'en interpelle pas moins avec ardeur ses favoris, parmi lesquels Antonin Magne et Martano, qui semblent bien appelés, sauf accident imprévu, à jouer les premiers rôles.

L'appel traditionnel s'effectue et, à nouveau, Biscot lance la troupe, qui disparaît à l'horizon sous les vivats.

Combien resteront-ils ce soir ???

De suite des événement inescomptés

Un peu au-dessus de la ville, à Trétudans, un attroupement conséquent arrête tout à fait la circulation. Renseignements pris, c'est Archambaud qui vient de faire une chute, ayant dérapé sur un rail de tramway. Relevé par des spectateurs et quelques suiveurs descendus des voitures, le pauvre Maurice, presque inanimé, est soigné sur le côté de la route. Nous apprendrons un peu plus loin son abandon définitif, une luxation de l'épaule l'empêchant, nous affirme-t-on, de reprendre la lutte.

Voilà qui débute mal !...

Cependant, en tête, désireux peut-être de rouler à l'aise, voici que, tout comme hier, la bagarre se déclanche...

Mieux placés que la veille, nous voyons alors se lancer à toutes pédales l'Allemand Buse et l'Italien Cazzulani.

Derrière ces deux phénomènes, le peloton stupéfait marque un temps d'hésitation que les deux fuyards, bien entendu, mettent sans tarder à profit, s'assurant une avance que nous pourrions qualifier de sérieuse... si nous n'étions pas aussi près du départ...

Cependant Louviot revient le premier de son étonnement et fonce à la poursuite des deux téméraires, emmenant à sa suite Lapébie, De Caluwé et Vignoli...

Quelques instants après, Martano et Antonin Magne, qui ne peuvent tolérer naturellement qu'une bagarre sérieuse se produise sans qu'ils en prennent leur part, se détachent eux aussi du lot et c'est, pendant un bon moment, la grande lutte. Sochaux est traversé en trombe et, dans Montbéliard, le gros peloton s'allonge fortement...

En tête, Buse et Cazzulani, rejoints par ceux qui se sont détachés, n'ont point désarmé et l'attaque continue, au grand déplaisir de quelques isolés, dont Louviot, qui perdent contact malgré tous leurs efforts...

Il fait vraiment trop chaud !!!

A Voujeaucourt, l'allure soudain se ralentit ; c'est qu'en effet les fuyards, en sueur, se rendent compte de ce que leur audace peut avoir de précaire si loin d'Evian... Aussi la tête du peloton ne tarde point à se rapprocher et, dès que Cazzulani s'en est aperçu, il ne tarde point à en aviser ses coéquipiers du moment... Ceux-ci, d'un commun accord, n'insistent pas et, à Bourguignon, la soudure s'opère... Le train se calme alors complètement, de sorte que l'on s'attend à voir les lâchés revenir bientôt sans mal ni douleur... sauf toutefois Stoepel, qu'une crevaison en pleine offensive a handicapé et qui ne recollera que bien plus loin...

Mais soudain Schepers s'accroche avec Kutzbach, le premier nommé se blesse à l'épaule, le second au poignet.

Une sélection momentanée s'opère dans la côte de Saint-Hippolyte

Après le village de Saint-Hippolyte, l'on franchit le Doubs et l'on entame presque aussitôt une série de lacets longue de plus de huit kilomètres et que l'on connaît sous le nom de Côte de Saint-Hippolyte. Son pourcentage n'est point énorme, certes, mais sa longueur n'en occasionnera pas moins un tri assez sérieux... Notre national « Tonin », désireux d'éviter toute surprise susceptible d'être préjudiciable à son maillot jaune bien poussiéreux, passe au commandement et mène un train qui, sans être excessif, n'en est pas moins meurtrier... Comme de juste, Martano le suit comme son ombre tandis que les Espagnols Canardo, Ezquerra et Trueba se placent immédiatement derrière l'Italien... Cazzulani et Gestri emboîtent le pas.

Ces sept hommes parviennent roue dans roue au « sommet » de cette rampe, tandis que, derrière, des intervalles se sont créés.

Près d'une minute plus tard surgissent Félicien Vervaecke, Franzil, que suivent à quelques secondes les groupés français Lapébie et Le Grevès, qu'accompagnent Level, Stettler et Renaud.

Bientôt apparaissent Vietto, Cazzulani et, 1' 25" après les premiers, Meini, Sylvère Maës, Marcaillou, Louviot, De Caluwé, etc... Puis les passages se succèdent rapidement, B. Wolke fermant la marche.

Mais tout se calme ou presque dans la descente

Dans la descente, Antonin Magne, toujours en tête, ralentit quelque peu et, comme personne ne veut mener, l'inévitable se produit. Petit à petit reviennent ceux qui, dans Saint-Hippolyte, avaient perdu peu ou prou de terrain, et la promenade à travers cette magnifique région du Jura reprend, tandis que l'aiguille de notre compteur se stabilise aux environs de 27 km... pour tomber quelquefois même un peu plus bas...

A Noël-Cerneux, la situation est alors la suivante : un imposant peloton emmené par Magne, Lapébie, Martano, puis Romain Maës seul... Plus loin, Bonduel, *Hardiquest*, *Dictus*, *Schepers*, Romain Gijssels, Yves Le Goff et Folco. Enfin apparaît Rudolph Wolke puis, à peu de distance, fermant la marche, Stoepel, Kutzbach et Bidot.

Trois Belges qui veulent abandonner

Schepers souffre à la fois de la jambe et de l'épaule, mais Dictus et Hardiquest s'attardent avec lui, le réconfortant de leur mieux. Cependant, persuadés d'un imposant retard, les trois hommes parlent d'abandonner, et il faut toute l'autorité des suiveurs belges pour les en empêcher.

Morteau est traversé à 15 h. 50, tandis que l'allure touristique permet aux trois compères de se rapprocher. C'est que la chasse aux canettes sévit fortement et cela n'est pas fait pour gagner du temps.

Hélas ! la malchance vise particulièrement les Belges, et voici qu'Hardiquest à son tour s'affale, se blessant à la figure.

A Pontarlier, un peloton d'environ 25 hommes ayant à sa tête Lapébie passe à 13 h. 25, soit avec un retard de trois quarts d'heure, ce qui est assez gentil !

Deux minutes plus tard suit un deuxième peloton d'importance égale, dans lequel figurent Bonduel, Hardiquest et ses amis, qui ont recollé comme il fallait s'y attendre...

La ronde se poursuit monotone, et nous quittons le Doubs aux alentours de Frasnes sans avoir rien de saillant à signaler, sauf une crevaison de l'individuel Meini, qui reviendra sans difficulté.

Champagnole, contrôle de ravitaillement

Après quelques efforts comme ceux relatés et une température aussi tropicale, l'approche du ravitaillement et des baquets d'eau est un réconfort. Les coureurs parviennent à cette oasis à 14 h. 40, en un groupe compact, aucune individualité marquante ne manquant à l'appel... La prise des musettes s'effectue sans nervosité devant une assistance qui, fort justement, a pris ses aises... et les participants entament sans grande hâte les virages assez brusques de la traversée du pays, puis la superbe route droite qui les mènera à Cize.

Vietto, qui a crevé avant la localité, passe environ deux minutes après le peloton.

Sous un soleil de plomb

Est-il besoin de dire que, tout en paraissant « ne pas s'en faire », les coureurs souffrent beaucoup par suite de la chaleur torride dont tout le monde est d'ailleurs, aujourd'hui, incommodé.

En effet, le soleil qui brille au firmament est particulièrement chaud aujourd'hui. Il a d'ailleurs fait, ainsi que je vous l'ai dit précédemment, plusieurs victimes parmi les vaillants petits gars qui, dans une véritable fournaise, doivent couvrir près de 300 kilomètres, en escaladant en cours de route le fameux Col de la Faucille.

Nous retrouverons cependant une fraîcheur toute relative en arrivant à Marillon. A cet endroit, la route, qui suit les méandres de la Lemme, est, par moments, encaissée et certaines portions du ruban bitumé que nous suivons sont à l'ombre.

Le cours d'eau gracieux roule d'ailleurs des eaux claires, qui donnent l'envie d'aller s'y plonger quelques instants, car elles paraissent fraîches, bien fraîches pour nous, pauvres suiveurs qui, depuis le matin, sommes calfeutrés dans nos voitures !

Mais ce sont là des rêves impossibles à réaliser...

Pendant que ces pensées roulent dans le cerveau de tous les suiveurs et coureurs, la roule défile lentement.

Notre allure, très modérée, nous permet de constater — que voulez-vous, pendant les accalmies, on se laisse toujours, dans ces régions, charmer par le paysage ! — que les eaux de la Lemme sont basses. Ceci est dû, nous explique un autochtone, à la sécheresse qui sévit depuis plusieurs semaines dans cette région, où la pluie serait bien accueillie. Il en serait certainement de même pour tous les « Tour de France »...

Mais, pendant que je fais mon petit « Préfet aux champs », nous avons traversé Pont-de-Lemme et, après avoir été applaudis par les habitants de Saint-Laurent, nous abordons la montée du col de la Savine.

La route traverse une forêt épaisse qui nous procure un peu de fraîcheur. Les coursiers ne profitent pas de ce premier accident de terrain pour engager la lutte. Ils se réservent sans doute pour le col de la Faucille, que nous grimperons dans une heure ou deux, car on ne sait trop au juste, à l'allure où nous roulons, à quelle heure finira le véritable supplice que les « géants de la route » supportent avec courage, mais non sans donner de manifestes signes de fatigue, depuis ce matin.

Nous avons donc tout le temps désirable pour contempler les arbres magnifiques qui constituent la Forêt du Mont Noir, et de faire des comparaisons — que je me garderai bien de reproduire ici car elles sont oiseuses — entre le pays que nous traversons et les grasses plaines des Flandres.

Un premier col

Petit à petit nous nous élevons, suivant pas à pas, et sans perdre un seul homme de vue, le peloton des coureurs.

L'opinion que rien ne se produira avant le col de la Faucille se confirme petit à petit.

Les hommes roulent, en effet, roue dans roue, et aucun d'eux ne tente de fausser compagnie à ses antagonistes. L'entente à ce point de vue est parfaite, on va son petit bonhomme de chemin sans chercher à provoquer une bagarre quasi-impossible par suite de la chaleur étouffante.

Et ainsi on atteint le sommet du col de la Savine, où bon nombre de curieux se sont donné rendez-vous pour voir défiler les « Tour de France ».

Ils peuvent d'ailleurs s'estimer heureux car, en quelques minutes, ils ont tout vu, même les innombrables voitures qui forment la majeure partie de la caravane et, de ce fait, ils ne se trouveront pas dans l'obligation, pour profiter du spectacle complet, de stationner de longs instants au sommet du col.

Il est vrai que l'attente a été longue. Le retard sur l'horaire — le fameux horaire qui, jusque maintenant, n'a guère été respecté, et pour cause — s'accroît en effet sensiblement depuis que nous avons quitté Champagnole, et on finit par se demander à quelle heure nous atteindrons enfin la bonne ville d'Evian.

Et ainsi nous descendons vers Morez. Folko et Bergamaschi sont victimes de crevaisons et doivent s'arrêter.

Quand nous atteignons le contrôle, Gotti Ezquerra, Antonin Magne, Pélissier, Vietto et Trueba mènent la danse à une allure des plus modérée.

A 17 h. 57, c'est-à-dire avec deux bonnes minutes de retard sur les leaders, passent Folko et Bergamaschi, enfin nous voyons arriver, une bonne minute après, Schepers et Hardiquest qui, en dépit de leurs malheurs, poussent régulièrement sur leurs pédales, dans l'unique espoir d'arriver dans les délais. La foule les encourage d'ailleurs avec enthousiasme, et à juste titre, car tous deux sont très méritants.

Le col de la Faucille

Nous revenons rapidement en tête, car nous nous imaginons tous que la bataille va se déclancher sous peu.

Au moment où nous rejoignons, nous avons une émotion.

En effet, Martano, Magne, Ezquerra et Lapébie démarrent soudain dans un raidillon. Ils distancent rapidement les hommes du peloton.

Les passages au sommet

Mais, sur le plat, les lâchés réagissent avec vigueur et bientôt tout rentre dans l'ordre.

Nous arrivons maintenant à la frontière, où tous les suiveurs doivent s'arrêter. Heureusement, les formalités sont réduites à leur plus simple expression, ce qui enchante Bibi, soit dit en passant.

C'est donc un groupe compact, au sein duquel j'aperçois toutes les silhouettes des leaders, qui atteint Lavatay, c'est-à-dire l'endroit où on attaque le col de la Faucille.

On doit à la vérité de dire que celui-ci n'est plus aussi raide qu'autrefois, depuis qu'on fait le « tour à l'envers ».

La route monte progressivement, sans à coup, et sans que le pourcentage atteigne des proportions fantastiques.

Les coureurs peineront donc un peu moins.

Cependant, sans doute pour accroître des difficultés jugées insuffisantes, le service des Ponts et Chaussées a fait répandre sur la route une épaisse couche de goudron frais, qui est honni par tout le monde avec un ensemble touchant.

Mais, imitant en cela beaucoup de suiveurs, je dépasse le peloton pour aller noter les passages au sommet.

A cet endroit, on se trouve délicieusement bien et on y resterait volontiers. En effet, en dépit de l'altitude, 1.322 m., il y fait bon, très bon même.

Mais voici qu'arrivent les coureurs. Ma foi, ils sont encore en peloton, et c'est Le Grevès qui est en tête. Il est exactement 16 h. 55.

Au passage, nous notons la présence en deuxième position de Louviot, Buchi est troisième et Speicher quatrième.

Les autres passent trop vite pour que je puisse les noter un à un, mais une rapide comparaison des notes prises par mes confrères me permet de m'assurer que tout le monde est là, y compris Antonin Magne, dont le maillot, terni par la poussière, ne tranche plus aussi bien sur les couleurs portées par les autres coureurs.

Nous attendons quelques minutes, car il nous paraît dur de nous arracher à cette oasis et de nous précipiter dans la fournaise, au bas du col.

Vers Evian

Enfin, malgré tout, on remonte en voiture et, à toute allure, nous roulons vers Gex.

Nous remontons un premier peloton dans lequel nous remarquons Risch, Bonduel et Vervaecke, qui a un bras tout ensanglanté à la suite d'une chute.

Salazard, Gotti et Viratelle sont arrêtés pour réparer.

Nous doublons ensuite Lapébie, considérablement gêné par les nuages de poussière soulevés par le passage des concurrents, Stoepel, Buse et Vignoli, qui roulent de concert.

Et nous atteignons enfin le gros des coureurs, groupés. Parmi eux je remarque Montero, Herckenrath, Canardo, Cazzulani, J. Bidot, Franzil, Antonin Magne, etc...

L'allure est des plus vives, ce qui n'empêche pas la plupart des lâchés de rejoindre.

En effet, à Gex, passe à 17 h. 19 un peloton d'une vingtaine de coureurs, emmené par Buchi, Bergamaschi, Martano, Trueba et Antonin Magne.

Quatre minutes après, Pélissier, Vietto et Hardiquest sont acclamés par la foule qui stationne sur les trottoirs.

Enfin, à 17 h. 31, nous atteignons Genève. Le groupe compact défile au milieu des applaudissements unanimes, par la rue de Montbrillant, traverse la place Cornavin pour aller défiler sur les bords du lac Léman.

Puis, nous quittons la Suisse et roulons paisiblement vers Thonon.

Un calme — tout relatif d'ailleurs, car l'allure est vive — règne parmi les coureurs et tout le monde est unanime pour estimer que nous aurons une magnifique arrivée au sprint.

A 12 kilomètres de l'arrivée, Lapébie, qui s'était arrêté à Genève pour regonfler, rejoint.

La victoire de Speicher

C'est un groupe de 23 hommes qui débouche sur le quai de Blonay, lequel, comme de coutume en pareille circonstance, est garni d'une multitude de curieux solidement maintenus par des barrages. Au sprint, deux hommes se détachent. Ce sont Speicher et Le Grevès. Les deux coureurs se valent, et le juge à l'arrivée déclare aussitôt après leur passage qu'ils sont ex æquo.

Pendant ce temps, le peloton franchit en trombe la ligne blanche, et les autres coureurs atteignent le but de l'étape, y compris Schepers et Hardiquest, qui finissent très mal en point.

LE CLASSEMENT DE L'ÉTAPE

1. ex æquo Le Grevès et Speicher ; 3. Cazzulani ; 4. A. Magne ; 5. Morelli (premier des isolés) ; 6. ex æquo : De Caluwé, Martano, Gestri, Buchi, Stettler, Erne, Trueba, Canardo, Geyer, Lapébie, Louviot Herckenrath, Franzil, Level, Bidot, Marcaillou, Y. Le Goff, tous en 9 h. 47' 16" ; 23. Montero, en 9 h. 50' 18"; 24. Stoepel, en 9 h. 51' 36" ; 25. Bonduel, 26. Pastorelli, 27. Risch, 28. Vignoli, 29. Buse, même temps ; 30. Galateau, en 9 h. 51' 39" ; 31. Meini, 9 h. 55' 15"; 32. Vietto, 33. Ezquerra, 34. Wauters, 35. Vervaecke, tous même temps ; 36. Gotti, en 9 h. 57' 52" ; 37. Molinar, 38. Salazard, 39. Dictus, 40. Renaud, 41. R. Gijssels, 42. R. Maës, tous même temps ; 43. B. Wolke, en 10 h. 03' 02" ; 44. Viratelle, 45. Charles Pélissier, 46. R. Wolke, 47. S. Maës, même temps ; 48. Kutzbach, en 10 h. 04' 49"; 49. Folco en 10 h. 22' 07" ; 50. Bergamaschi, même temps; 51. Schepers, 10 h. 38' 36"; 52. Hardiquest, même temps.

A MES FRAIS

Je vous propose d'étudier ma méthode de traitement par l'ÉLECTRICITÉ qui vous permettra de vous guérir immédiatement SI VOUS SOUFFREZ DE Neurasthénie, Débilité et Faiblesse nerveuse, Varicocèle, Pertes séminales, Impuissance, Troubles des fonctions sexuelles, Asthénie générale, Arthritisme, Artério-Sclérose, Goutte, Rhumatisme, Sciatique, Paralysie, Dyspepsie, Constipation, Gastrite, Entérite, Affection du Foie.

Si votre organisme est épuisé et affaibli, si vous êtes nerveux, irrité, déprimé, écrivez-moi une simple carte postale et je vous enverrai

GRATUITEMENT

une magnifique brochure avec illustrations et dessins valant 20 francs.

Ecrivez ce jour à mon adresse, INSTITUT MODERNE, 30, Avenue Alexandre-Bertrand,

Docteur M.E. GRARD, BRUXELLES-FOREST.

Affranchissement pour l'Étranger : Lettres 1 fr. 50 — Cartes 0 fr. 90

Le XXIIe Circuit Minier se dispute aujourd'hui

C'est ce dimanche que se disputera le Circuit Minier, épreuve réservée aux seuls coureurs français.

L'Horaire probable

Lille (0 kil.)	10 h. 45
Douai (34 kil.)	11 h. 40
Hénin-Liétard (46 kil.)	12 h. 05
Lens (54 kil.)	12 h. 20
Souchez (62 kil.)	12 h. 40
Béthune (80 kil.)	13 h. 15
Bruay (89 kil.)	13 h. 40
Lillers (102 kil.)	14 h. 10
Merville (120 kil.)	14 h. 55
Estaires (127 kil.)	15 h. 15
Armentières (138 kil.)	15 h. 40
La Madeleine (165 kil.)	16 h. 30

SURVEILLEZ VOS REINS COMME VOS INTESTINS

Nettoyez les 24.000 mètres de tubes de vos reins.

Vos intestins mesurent environ 820 centimètres. Par contre, vos reins renferment 10 millions de petits tubes ou filtres. Mis bout à bout, ils atteindraient 24.000 mètres! Il est donc pour vous aussi important, et même plus, de surveiller vos reins comme vos intestins. Les reins travaillent continuellement. Leurs fonctions consistent à rejeter hors du sang l'acide urique et les poisons formés dans l'organisme.

Toute personne saine doit éliminer par jour 1.450 cm³ d'urine, contenant environ 4 % de matières solides. Si chez vous cette élimination diminue, les 24.000 mètres de petits tubes de vos reins peuvent se trouver bouchés par ces poisons. C'est là un avertissement des plus sérieux. Cet état, en effet, peut occasionner : violent mal de dos, lumbago, douleurs rhumatismales, envies fréquentes d'uriner, surtout la nuit.

Par conséquent, on ne saurait trop insister sur la nécessité de surveiller attentivement les reins. Comme les intestins, ils ont besoin d'être souvent nettoyés. Demandez donc à votre pharmacien les Pilules Foster pour les Reins et la Vessie, remède employé avec succès depuis près de 40 ans par des milliers de malades souffrant des reins. Le soulagement qu'elles procurent est rapide. Elles nettoieront à la perfection les 24.000 mètres de petits tubes de vos reins.

Surtout, ne vous risquez pas à employer des médicaments trop violents. Ils se disent remèdes « curatifs des reins » et ont la prétention de guérir en quelques heures! Vous avez assez de bon sens pour juger que la chose est impossible. Ces traitements nuisent certainement aux fonctions des reins et irritent leurs tissus délicats. Refusez les produits similaires. Insistez pour obtenir les véritables Pilules Foster, le tonique des reins qui mérite toute votre confiance et ne contient aucune substance nuisible ni susceptible de créer d'accoutumance. T[tes] Ph[ies]. La boîte : 8 fr. 50 ; la double boîte : 14 fr. 85 ou fco H. Binac, pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris (17e).

Sportifs, où irez-vous aujourd'hui ?

CYCLISME

A La Madeleine. — 16 h. 30 : Circuit Minier.

A Bourbourg. — Grand Prix de la ville.

A Saint-Martin Boulogne. — Grand Prix des Commerçants.

A Roubaix, rue de Mouvaux : « Roubaix-Cassel » et retour.

A Maubeuge. — 15 h : Course au faubourg Saint-Quentin.

A Montigny-en-Gohelle. — Réunion au Vélodrome du Lac.

ATHLETISME

A Vieux-Condé. — Réunion de l'U.S.V.C.

A Roubaix. — 15 h.: Parc Municipal, Championnat de l'U.S S.G.T.

JEU DE BALLE

A Lille, boulevard des Ecoles : Lille-Hérin.

A Saint-Amand. — Valenciennes-Denain.

MARCHE

A Lens. — Coopérative des Cheminots : arrivée du Grand Prix de Lens.

A Lille. — 14 h.: Coupe Cacan, départ Romarin.

A Avion. — 14 h. 30 : Epreuve des Cheminots.

COURSE A PIED

A Lille. — 13 h. 30 : Course Bélière, départ Romarin.

SPORTS FÉMININS

A Sous-le-Bois. — 15 h.: Match France-Belgique.

HIPPISME

Au Croisé-Laroche. — 14 h. : réunion.

Au Touquet. — 14 h. : réunion.

A La Capelle. — 14 h. : réunion.

A Saint-Pol-sur-Ternoise. — 14 h. : réunion.

JEU DE PAUME

A Maubeuge. — 14 h. 30: porte de Bavay, demi-finale Coupe de France.

8 juillet, Coupe de France seniors : Demi-finales à Maubeuge et à Pont-sur-Sambre : Coupe de France Juniors : Demi-finales à Maubeuge et à Valenciennes.

Honneur. — A Marchiennes : Soignies, Braine-le-Comte. — A Quiévrain : Quiévrain, Aniche.

Division I. — A Solre : Solre, X... — A Lille : Braffe, Saint-Amand. — A Onnaing : Onnaing, Fresnes.

Division II. — A Anzin : Anzin, Vred. — A Wandignies : Wandignies-Hasnon — A Wargnies : Wargnies, Hautmont. — A Escautpont : Escautpont, B. O. et Escautpont-Pelote.

Division III. — Denain : Denain, Hasnon. — A Quarouble : Quarouble, Vieux-Condé. — A Houdain : Houdain, Wargnies. — A Orchies : Orchies, Rieulay.

AUTOMOBILISME

Au Croisé-Laroche. — 14 h.: Gymkhana.

VOYAGES en AUTOCARS

Les Ardennes	2	jours	175 fr.
Rouen-Lisieux	2	»	175 fr.
La Hollande	2	»	275 fr.
Mont-St-Michel	2	»	375 fr.
Belgique	2	»	235 fr.
Vosges	7	»	900 fr.
Pyrénées	10	»	1250 fr.

Envoi grat. des progr. détail. « L »

LE TOURISME FRANÇAIS

3 rue Faidherbe, Lille (Tél. 541.06)

1 Jour à LONDRES : 172 fr.

HIPPISME

LES COURSES DE CE DIMANCHE DANS NOTRE REGION

Quatre grandes réunions de courses se dérouleront aujourd'hui dimanche, **dès 14 heures**, sur des Hippodrome de notre région, ainsi que nous l'avons annoncé dans notre édition d'hier.

Voici le programme complet de ces belles journées sportives et nos pronostics toujours des plus recherchés :

AU CROISÉ-LAROCHE

Rappelons que le crack américain « The Gleaner » tentera de battre le record du kilomètre français, détenu par « Amazone B » en 1' 18 1/5. — Cette tentative se fera entre les 2e et 3e courses.

1re Course. — PRIX ZAGREUS
plat, 2.100 mètres, 7.000 francs

Restent engagés : Walked Over, Bellina et Belle Aurore (61 kg. 1/2) ; Arnale (59 kg. 1/2) ; Ilus (59 kg.) ; La Réserve (56 kg. 1/2) ; Le Marboré III (56 kg.) ; Gloria Mundi (54 kg. 1/2) ; Jaffa et Yesca (52 kg. 1/2). — 10 produits.

Dans ce lever de rideau, nous retiendrons **Arnale**, 2e ici le 6 mai derrière Jeux de Dames, a gagné à Lille le 10 mai (2.000 m., handicap) ; **La Réserve**, non placée le 30 juin (Grand Prix d'Amiens) a gagné ici les 10 juin, 27 et 21 mai ; **Jaffa**, vainqueur ici dimanche devant Vincennes (Gloria Mundi, Le Marboré III et Walked Over non placés), peut être couplée utilement avec **Yesca** ; **Bellina**, qui a gagné ici le 1er mai (1.800), paraît bien chargée ; les autres restent sur des échecs et nous plaisent moins. — A défaut de **Arnale**, partant douteux (non placé vendredi à Rambouillet), nous désignons : **La Réserve ; Ecurie Mathurin Pantall.**

2e Course. — PRIX D'ARMENTIERES
International, attelé, 3.400 m., 10.000 fr.

A 3.400 m. : Wild Wind, Silhouette Girl et Trustworthy.

A 3.450 m. : Conscrit II et Hélio Tosca.

A 3.475 m. : Halfporta D, Hastings et Senator Baker. — 8 produits engagés.

Hastings qui a remporté cinq victoires ici et à Lille depuis le 1er mai, notamment deux le 21 mai (même réunion) dont une devant Kraber et Générous (2.825, 1'25) semble difficile à battre ; Silhouette Girl reste sur deux victoires les 3 et 17 juin mais sur 2.200 et 2.500 m. (1'26 4/10) ; Trustworthy tarde à confirmer une bonne 3e place ici derrière The Gleaner et Kraber le 6 mai ; la distance peut paraître longue pour Halfporta D et à ce point de vue Hélio Tosca serait plus recommandable. — Nous désignons : **Hastings ; Silhouette Girl.**

3e Course. — PRIX FELTON
plat, H.S., chev. 2 ans, 1.000 m., 10.000 fr.

Restent engagés : Etaples, Bravo, Jack Tar, Nouste Heuric, Carignan, Fée Rageuse, Valissima, Starlet, Dyana, Deb et Maunganui, tous 56 kilos. — 11 produits.

Débuts des chevaux de deux ans sur la piste ; de l'écurie Pantall nous retiendrons **Fée Rageuse**, 3e à Compiègne le 3 juillet, confirmant une 3e place à Amiens le 30 juin après avoir fini 2e à Paris le 14 juin (1.000 m.) ; **Valissima** et **Starlet** lui apporteront un précieux appoint ; **Jack Tar** (part. dout.) non placé mercredi au Tremblay et vendredi à Rambouillet, après avoir fini 4 fois 3e et une fois 2e pour ses débuts à Saint-Cloud ; **Carignan** (fille de Mon Talisman) reste sur trois échecs, le dernier à Amiens le 30 juin (800 m.) ; Etaples, Deb et Maunganui (non placés à Compiègne mardi 3 juillet) et les autres manquent de titres. — Nous désignons : **Ecurie Mathurin Pantall ; Jack Tar.**

4e Course. — PRIX DU FOREZ
trot attelé, 2.500 m., 5.000 francs

A 2.450 m. : Joséphine B.

A 2.475 m. : Jonquille.

A 2.500 m. : Harley B., Gambetta III, Hélène de Troie, Impétueux IV, Il est Picard, Grace Taylor.

A 2.525 m. : Iris de Bony, Huguette, Javelot II, Isola Belwin, Gus Diana.

A 2.550 m. : Inès de Castro II, Impérieuse B., Grand Duc, Hérelle. — 17 produits engagés.

L'écurie Olry-Rœderer sera encore recherchée avec Jonquille (partant douteux), 3e à Vincennes le 14 avril pour ses débuts (monté 2.250) et Javelot II plus confirmé, qui a fini 4e à Bihorel, le 4 juin (13 partants) ; nous pointons ensuite : Harley B, vainqueur ici dimanche (2.825, 1'29 9/10) ; Iris de Bony, Huguette, Isola Belwin, Impérieuse B (2e dimanche derrière Inkermann), Grand Duc et Hérelle. — Nous désignons : **Ecurie Olry-Rœderer ; Harley B.**

5e Course. — PRIX CAPITAINE BEAUSIL
st., cr.-c., mil. 2e sér., 4.500 m., 2.500 fr.

Restent engagés : Colinette VI, Caprice X, Cora, Le Gascon II et Daim (74 k.) ; Ramier II, Ventuduté et Bluette V (72 k.). — 8 produits.

Colinette V a gagné ici le 6 mai devant Trotteur (Daim non placé) ; Cora a gagné à Orléans, le 20 mai devant Elfée et Daim ; le Gascon II a fini 4e à Fontainebleau le 20 mai et 2e le 3 juin devant Ramier II (4e) ; les autres ont besoin d'être revus. — Nous désignons : **Colinette V ; La Gascon II.**

6e Course. — PRIX DES PYRENEES
trot attelé, 2.500 m., 5.000 francs

A 2.500 m. : Harley B, Gueule de Lion, Harewell, Flirt, Impérieuse B, **Hérelle**, Ergote et Gus Diana.

A 2.525 m. : Empereur B, Inkermann, Furgèle, Francheville II, Hermine VI et Héliane Belwin. — 14 produits engagés.

Inkermann, de l'écurie Olry-Rœderer retient l'attention par sa facile victoire dimanche devant Impérieuse B, à qui il rendait 50 m. ; derrière lui les places paraissent devoir être sévèrement disputées entre les Harley B, Impérieuse B, Empereur B, Furgèle, Francheville II, Hermine VI et Héliane Belwin, pour ne citer que les plus en vue. — Nous désignons : **Inkermann ; Impérieuse B.**

AU TOUQUET-PARIS-PLAGE

— **Prix du Commerce et des Amateurs du Trotting**, monté ou attelé, 2.425 m. (7 engagés). — **Incitatus ; Ecurie Debray.**

— **Prix de Dunkerque**, attelé, 2.800 m., 7.500 fr. (12 engagés). — **Gas du Nord, Neurlen.**

— **Prix de l'Yser**, monté, 2.200 m., 10.000 fr. (14 engagés). — **Gorgny ; Gouverneur II.**

OBSTACLES. — **Prix du Carrousel**, steeple-chase cross-country de cavalerie, inter-écoles, 4.000 m., 1.500 fr. — **Gambadeur III ; Bagatelle VII.**

TROT. — **Prix du Pas-de-Calais**, monté ou attelé, 2.525 m. (15 engagés). — **Héloïse VII ; Herminette II.**

A SAINT-POL-SUR-TERNOISE

TROT. — **Prix du Conseil Général et de la Ville de Saint-Pol**, monté ou attelé, 3.075 m., 4.000 fr. (9 engagés). — **Islika ; Il est Picard.**

— **Prix du Commerce**, monté ou attelé, 2.450 m., 5.000 fr. (6 engagés). — **Isole d'Or ; I-13 Arrae.**

— **Prix du Gouvernement et de la Société d'Encouragement**, attelé, 2.450 m., 9.000 fr. (11 engagés). — **Galvaudeur ; Happy Maid.**

— **Prix de la Société Hippique**, monté ou attelé, 3.000 m., 6.000 fr. (8 engagés). — **Ecurie de Menis ; Coliéra.**

OBSTACLES. — **Prix de la Ternoise**, steeple-chase militaire 1re série (10 engagés). — **Chicameur ; L'Adour.**

— **Prix de l'Hippodrome**, steeple-chase militaire 3e série (19 engagés). — **Camargue ; Roi de Carreau.**

A LA CAPELLE (Aisne)

TROT. — **Prix du Département de l'Aisne**, monté ou attelé, 2.200 m., 10.000 fr. (16 engagés). — **Itancourt ; Superbe.**

— **Prix W. de Berghes**, monté ou attelé, 2.200 m., 15.000 fr. (31 engagés). — **Grelet ; Halfporta D.**

— **Prix Mandron-Moréoat**, international, monté ou attelé, 2.800 m., 25.000 fr. (22 engagés). — **Fleur d'Ann ; George Todd.**

— **Prix du Gouvernement**, trot monté, 2.800 m., 10.000 fr. (16 engagés). — **Ecurie P. Godet ; Holder III.**

OBSTACLES. — **Prix du Bois-la-Dame**, steeple-chase, 3.800 m., 12.000 fr. (10 engagés). — **L'Abbé Constantin ; Notre Pourpre.**

— **Prix de Parpe**, steeple-chase pour chevaux de selle, 3.600 m., 10.000 fr. (7 engagés). — **Ecurie L. Tacquet ; Ecurie Pollet-Ternynck.**

— **Prix Maréchal Foch**, steeple-chase militaire 3e série, 3.000 m., 1.100 fr. (17 engagés). — **Teutennette ; Kaireuan.**

AUJOURD'HUI

COURSES DU CROISÉ-LAROCHE

A QUATORZE HEURES

LES COURSES D'HIER A SAINT-CLOUD

PREMIERE COURSE. — 1. Rose de Picardie (A. Dupuit) ; 2. Le Lys Rouge (A. Rabbe). — G. 31.00 ; pl. 10.00 ; 6.50. — Non placés : Valeureux, Palantha, Astorga.

DEUXIEME COURSE. — 1. Serdora (C. Bouillon) ; . Gatinaise (G. Bridgland) ; 23 Clain (G. Vatard). — G. 62.50 ; pl. 19.00 ; 11.00 ; 14.50. — Pas couru : Fouché, Come In, Luminalette, Réaumur.

TROISIEME COURSE. — 1. Anatolie (W. Sibbritt) ; 2. Sa Parade (L. Robson). — G. 35.00 ; pl. 12.50 ; 6.50. — Tous couru.

QUATRIEME COURSE. — 1. Colléen (E. Mantelet ; 2. Seconde (J. Harper) ; 3. Ortygie (L. Lollièrou). — G. 63.50 ; pl. 22.00 ; 28.00 ; 15.00. — Pas couru : Fistoulic.

CINQUIEME COURSE. — 1. Crème renversée (F. Rochetti) ; 2. Savonnette (F. Hervé). — G. 43.00 ; pl. 17.00 ; 12.50. — Pas couru : Marsyas, Comet's Speed, Ris.

SIXIEME COURSE. — 1. Jocrisse (G. Duforez) ; 2. Pompidhor (R. Germond). — G. 9.50 ; pl. 6.00 ; 14.00. — Non placés : La Vestale, Piqu'Hardy, Phosphorescent.

COURSES DU TOUQUET

DIMANCHE 8 JUILLET

TROT et CROSS-COUNTRY

30.000 FRANCS DE PRIX

HERNIE

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SEBASTOPOL. En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action bienfaisante se réalise sans gêne, sans souffrances ni interruption de travail, les hernies les plus volumineuses et les plus rebelles diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu complètement.

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernies doivent s'adresser sans retard à M. GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

LILLE tous les jours de 9 h. à midi et de 15 h. à 19 h., Cabinet Régional : 62 rue Faidherbe (dim. et fêtes exceptés)

Béthune, lundi 9 juil., H. de la Gare.
Desvres, 10 juillet, Hôtel du Cygne.
Hesdin, 11 juillet, Hôtel de France.
Ardres, 12 juillet, Hôtel Clément.
Boulogne-sur-Mer, 13 juillet, Hôt. du Bras d'Or, 5, rue du Bras d'Or.
Arras, 14 juillet, Hôtel Terminus.
Roubaix, 15 juillet, Café des Arcades, 55, rue du Maréchal-Foch.
Hazebrouck, 16 juillet, Hôtel du Nord.
Le Cateau, 17 juillet. Host. du Marché.
Maubeuge, 18 juillet, Hôt. de la Poste.
Somain, 19 juillet, H. Bourlet, f. gare.
Valenciennes, 20 juillet, Hôtel de Flandre.
Dunkerque, 21 juil., Hôtel du Commerce, 25, rue L.-Gambetta.
Tourcoing, 22 juillet, H. Verdy (p. gare).
Douai, 23 juillet, Hôtel du Grand Cerf.
Cambrai, 24 juillet, H. du Mouton Blanc.
Laon, 25 juillet, H. du Commerce (f. gare).
Caudry, 26 juillet, Hôtel de la Gare.
Avesnes, 27 juillet, de 9 h. à 2 h., Hôtel de la Gare.

CHUTES MATRICE
et tous Organes, Varices, Orthopédie
GLASER, 44, boulevard Sébastopol, PARIS
9370

VOUS SEREZ SERVIS EN CONFIANCE
en vous adressant aux Établissements

TREDEZ-GUELTON

FABRIQUE DE LITERIE. Maison fondée en 1890
308, Avenue de Dunkerque LAMBERSART-lez-LILLE
(Autobus et tram A ou 1 (arrêt rue du Marais). — Téléph. 94, Lambersart

Nouveaux Prix - Nouveaux Modèles

Lit de milieu moderne métallique pour 2 grandes personnes
gros piliers, à panneaux, décors faux-bois et ronce de noyer. Largeur 125

Avec SOMMIERS METALLIQUES à ressorts extra souple, à double cadre.
MATELAS lainage, rebattable, extra gonflant.
TRAVERSIN idem et 2 grands OREILLERS coutil spécial.
2 DRAPS à jours, belle qualité.
2 TAIES à jours et volant, avec broderies dans l'angle.
1 GRANDE COUVERTURE, coloris mode.
1 COUVRE-LIT, genre filet et guipure, très joli modèle à effilés.
1 DESSUS TABLE DE NUIT à motifs, genre assorti au couvre-lit.
1 TRES JOLI CHEMIN DE TABLE ou DESSUS CHEMINEE, au choix.
Et, en plus : 1 grande couverture, laine blanche, très épaisse, permettant de couvrir et border ENTIEREMENT le lit, d'une valeur de 70 francs.
Une superbe prime.

Le tout, prix imbattable : 345 fr.

Transport absolument gratuit à domicile, dans un rayon de 100 kilomètres de Lille.

Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile GEST